



Éléments de corrigés

Le Serment du Jeu de Paume, David, 1791.

L'étude de cette œuvre entre dans la thématique « Arts, États et pouvoirs ». Elle est liée de près à la séquence « la voix des Lumières », puisque David met en scène le maire de Paris (Bailly) et son auditoire. Son étude est autant illustrative que complémentaire à celle des textes de la séance. L'histoire du tableau du David, pour intéressante qu'elle soit, n'a pas été notre préoccupation. Nous nous sommes davantage attachés à la signification de l'œuvre. Cependant, vous pouvez développer un travail plus fouillé en histoire des arts en analysant les esquisses du tableau, resté inachevé, sur lesquelles on peut admirer le travail de dessin des corps effectué par David ou identifier les personnages... De nombreux sites de professeurs d'histoire proposent des états antérieurs du tableau avec des commentaires.

Voir également le site **l'Histoire par l'image** :

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=215&d=1&c=Serment%20du%20Jeu%20de%20Paume
http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=518&d=1&c=Serment%20du%20Jeu%20de%20Paume

I- Situer l'œuvre dans le temps et l'espace

1. Le 20 juin 1789, l'astronome Bailly, maire de Paris, et les autres députés se sont prêté le serment « de ne jamais se séparer, et de se rassembler partout où les circonstances l'exigeront, jusqu'à ce que la Constitution du royaume soit établie et affermie sur des fondements solides ».

Expliquez en quoi ce serment est solennel.

Les enjeux sont très grands. Rester unis pour une même cause, malgré les divergences de religion, de pensée, de milieu social, est une ambition très forte, qui ne peut être prise que de manière solennelle. Le nombre de personnes présentes, la place de l'orateur renforcent le caractère solennel de la déclaration.

2. Le peintre David, qui n'était pas présent ce jour-là, décide d'en faire un tableau deux ans plus tard. Pourquoi choisit-il de représenter ce moment particulier ?

Ce moment est un moment clé, puisqu'il a déclenché les autres événements de la Révolution (en particulier la proclamation de l'assemblée constituante, la prise de la Bastille, l'abolition des privilèges, la déclaration des droits de l'homme et du citoyen) qui ont lieu dans le courant de l'été 1789.

3. La scène se passe à Versailles, où le roi a fait fermer la salle des états. Les députés se sont réunis dans la salle populaire et ouverte à tous du jeu de paume (jeu qui a donné naissance à l'actuel tennis). Quelle importance a le choix de ce lieu ?

Cette salle était fréquentée par le Tiers-États, le jeu de paume étant assez populaire. C'est donc une salle du peuple et non une salle régie directement par le roi.

II- Analyser le tableau

4. Coupez le tableau en sa moitié horizontale. Que remarquez-vous ?

Le tableau est séparé symétriquement sur l'axe horizontal.

La partie basse est composée de l'assemblée des députés : on y voit une foule debout (seuls quelques hommes sont assis), tournée vers l'orateur qui brandit son chapeau, qui lève les bras...

La partie haute représente les parois vides de la salle, mais les fenêtres du haut laissent voir les curieux qui essaient de savoir ce qu'il se passe dans la salle, le vent qui souffle en tempête (rideaux, parapluies, chapeaux qui volent). Elles laissent aussi passer la lumière qui tombe du ciel et vient éclairer l'orateur et le premier plan.

5. Qu'est-ce qui se trouve en plein centre du tableau ?

Au centre du tableau, se trouve Bailly. Il est juché sur une table et tient une feuille à la main qu'il lit. Il lève sa main droite pour prêter serment (dans la confusion de la foule, d'autres personnes lèvent la main droite de la même manière). Il est sobrement habillé de noir et on le voit grâce à sa position surélevée, à sa place centrale et éclairée.

6. a. Que remarquez-vous au centre au premier plan ?

On remarque un attroupement de trois personnes parmi lesquelles on reconnaît à leurs habits un prêtre, un moine et un homme bourgeois. Les trois se donnent l'accolade et se serrent la main. Ils symbolisent l'entente des hommes de différente condition ou religion. Centrale et bien éclairée, cette scène est mise en avant pour montrer l'idéal de tolérance des révolutionnaires.

7. Étudiez les couleurs.

Les couleurs dominantes sont des couleurs ternes et naturelles : marron, ocre, noir, gris...

Mais, **parmi ces couleurs, l'œil remarque** des touches de rouge (manteau au premier plan, et en haut de la salle), bleu (plusieurs manteaux dans l'assemblée), blanc (le moine au premier blanc, un personnage grimpé sur une chaise à droite). Il y a aussi des habits jaunes et verts dans lumière.

On peut imaginer que ces couleurs ne sont pas fortuites, mais choisies parce qu'elles seront les couleurs du drapeau français, dessiné en 1794 par David mais déjà choisi **comme symbole de la liberté révolutionnaire** dès 1789.

III- Rapprocher l'œuvre avec la séquence « La voix des Lumières : aborder la critique sociale du XVIII^e siècle par l'oral »

8. En quoi Bailly ressemble-t-il aux orateurs étudiés dans la séquence ?

Bailly ressemble particulièrement à Camille Desmoulins qui est lui aussi monté sur une chaise pour prendre de la hauteur et laisser porter sa voix. Comme tous les orateurs, il brandit le bras, se tient debout, le corps ouvert et porté vers l'avant pour laisser sa voix sortir clairement du thorax. Il tient son texte à la main, mais son regard est droit et semble voir au-delà. Il est au centre de l'assemblée et les regards ou les corps convergent vers lui.